

Dans le cadre de la "MiSE À JOUR" de notre patrimoine
culturel, historique et religieux,
présentation des pages des Lectures de la bible
que l'Église propose traditionnellement en ce dimanche de l'année liturgique B .

Les premiers commentaires destinés à en éclairer le sens sont du P. André REBRÉ, des Fils de la Charité,
tandis que les notes et commentaires suivants, - en l'absence d'indication précise des sources,- sont du rédacteur local,,
Contact : jacob-louis@orange.fr tél 02 96 48 40 15

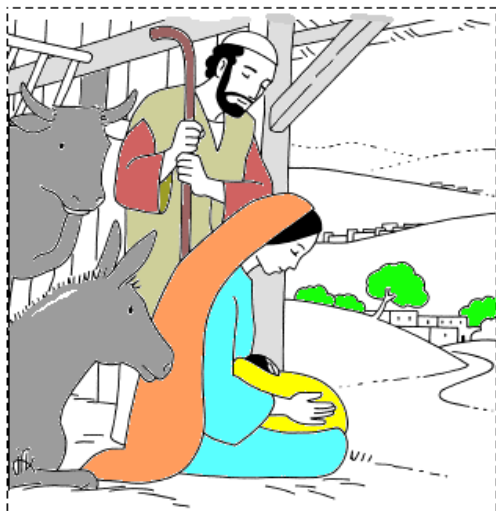
N°393 J (8e année) -

JOUR de NOËL

Année B

25 décembre 2011

Lectures liturgiques commentées



DIEU entre dans notre histoire !

Messe du Jour

Congés scolaires, vacances de neige, cadeaux, réveillons, étrennes et vœux : Noël est devenu, et de loin, la fête la plus populaire de l'année. Nos sociétés stressées ont sans doute besoin de cette trêve hivernale.

Chrétiens, nous mesurons ainsi le fossé qui peut se creuser entre l'agitation commerciale et la célébration de la Nativité. Jésus n'offre pas un bonheur vénel, qui s'achète ou se vend. Il est reconnu comme Sauveur par ceux et celles qui se laissent provoquer par lui jusque dans leurs comportements quotidiens.

Le prophète qui nous parle aujourd'hui annonce la bonne nouvelle du salut par la voix d'un messager de paix. Pour les chrétiens, celui-ci n'est autre que la propre Parole de Dieu faite homme en Jésus, de Nazareth.
André REBRÉ

1. Lecture du livre d'Isaïe Is 52, 7-10

Jour de joie que celui où tout un peuple rentre d'exil avec le Seigneur à sa tête. Combien plus lorsqu'il prendra la tête de toutes les nations pour les libérer !

Comme il est beau de voir courir sur les montagnes le messager qui annonce la paix, le messager de la Bonne Nouvelle, qui annonce le salut, celui qui vient dire à la cité sainte :

« Il est roi, ton Dieu ! Écoutez la voix des guetteurs, leur appel retentit, c'est un seul cri de joie; ils voient de leurs yeux le Seigneur qui revient à Sion. Eclatez en cris de joie, ruines de Jérusalem, car le Seigneur a consolé son peuple, il rachète Jérusalem !

Le Seigneur a montré la force divine de son bras aux yeux de toutes les nations. Et, d'un bout à l'autre de la terre, elles verront le salut de notre Dieu ».

Après quarante ans d'exil, le peuple juif, déporté en Babylonie, se croyait abandonné par Dieu. Imagine-t-on sa joie quand il apprend que son rapatriement est proche !

Les moindres choses revêtent dès lors toute leur importance : les pas du messager de cette bonne nouvelle, les cris des guetteurs apercevant les caravanes du retour, la fête redonnant vie aux ruines de Jérusalem.

Celui qui aura connu cela pourra dire en vérité : « *J'ai vu le Seigneur.* » Il était là dans cette fête, au cœur de cette joie : il était là qui consolait et sauvait son peuple; il était là pour révéler aux hommes son amour à nul autre pareil.

- Dieu est là, en Jésus, qui console et qui sauve ; nous l'avons vu dans la joie d'aujourd'hui.
- Qui se voudra le messager de cette bonne nouvelle ?

A. REBRÉ

Le retour d'Israël dans son pays est présenté comme une procession pleine d'allégresse. Jérusalem est libérée et retrouve une fidélité nouvelle. Dans la seconde partie du livre d'Ésaïe, Sion ne désigne plus seulement la colline où est bâtie la ville de Jérusalem, mais devient un terme générique pour désigner les exilés rassemblés dans leur patrie sous la protection du Seigneur.

Le prophète rappelle tous les exils, volontaires ou subis, que le peuple a connus. Pendant ces expériences douloureuses, Israël a appris que Dieu était avec lui en tout lieu, pas seulement à Jérusalem.

La joie du retour

Le temps des lamentations a pris fin et la libération d'Israël approche ! Une allégresse immense répond à cette annonce.

Le prophète dirige les regards sur Dieu qu'il présente comme le roi. Avec l'image du berger (40.9-11), la figure du roi était caractéristique pour parler de Dieu. On fête le roi vainqueur qui entre en triomphe dans sa ville et monte sur le trône.

La majesté de Dieu ne peut être séparée de sa bonté : Dieu, le roi, a pitié de son peuple, il le reconforte.

Le retour des exilés et le rétablissement de Jérusalem sont identifiés au retour de Dieu. Il est maintenant évident aux yeux de tous que le Dieu d'Israël est Seigneur. Le temps de l'épreuve – quand la majesté de Dieu était cachée – est passé. Pour les exilés, le temps de la joie peut commencer !

Loin des idoles de Babylone

La sortie de Babylone est décrite comme une procession. Pour Israël, se séparer de tout ce qui est impur signifie une rupture radicale d'avec les dieux de Babylone. En transportant les objets destinés au temple, les exilés ramènent à Jérusalem le culte du Seigneur. Le retour de l'exil est comme un nouvel Exode, un chemin de paix et de sécurité avec Dieu comme guide et protecteur. La joie que chante le prophète correspond à une réalité, ici une libération historique.

Lire ces textes nous invite à réactiver ou activer des joies véritables et bien réelles pour nous aujourd'hui.

Fêter Noël - car tout le monde fête Noël - ce n'est pas seulement faire mémoire du Noël historique passé, la naissance de l'enfant de Bethléem. C'est prendre conscience des valeurs qu'il a apportées à notre culture, des valeurs auxquelles nous adhérons. - Vivre la vraie joie de Noël c'est prendre conscience des libérations intérieures que nous avons vécues et que nous vivons grâce au message de Jésus-Christ.

Rien ne nous interdit de prendre ensemble un beau repas de fête. Mais ce repas serait tellement plus joyeux si tous les participants évoquaient un progrès, une libération intérieure, une découverte vécue bien réellement dans un passé récent grâce au petit Juif qui entrait dans notre monde pour lui annoncer la Paix, la liberté, l'affection fraternelle, la fin des déportations ou exactions menées par des hommes contre leurs frères et sœurs au nom d'un mauvais pouvoir, ou au nom des richesses, ou au nom de leur insolence malfaisante. La Joie suprême c'est la Joie de ce Jour.



2. Commencement de la lettre aux Hébreux He I, 1-6

Dieu nous parle de bien des manières par la création et la vie des hommes; mais son dernier mot, c'est Jésus Christ.

Souvent, dans le passé, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes sous des formes fragmentaires et variées; mais, dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, il nous a parlé par ce Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes.

Reflet resplendissant de la gloire du Père, expression parfaite de son être, ce Fils qui porte toutes choses par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine au plus haut des cieux; et il est placé bien au-dessus des anges, car il possède par héritage un nom bien plus grand que les leurs.

En effet, Dieu n'a jamais dit à un ange: « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré. » Ou bien encore: « Je serai pour lui un père, il sera pour moi un fils » . Au contraire, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit :

« Que tous les anges de Dieu se prosternent devant lui. »

Par-delà tous les efforts des hommes pour penser Dieu, plus réellement que par toutes les paroles des prophètes, Dieu s'est fait connaître pour de bon en Jésus Christ.

Ce petit, vagissant dans une crèche, en dit plus long sur Dieu que tous tes livres et tous les sermons. Il est le miroir, le visage où se montrent à nos yeux les traits de Dieu : Dieu de tendresse et de pardon,

Dieu qui se veut petit devant nous et pourtant tout-puissant par son amour, Dieu qui engendre son fils en chaque homme à qui il veut redire, dans l'intime de sa conscience : « Je serai pour toi un père et tu seras pour moi un fils. »

« Parle-moi de ton Dieu », demandait un incroyant à son ami chrétien. Que lui aurions-nous dit de notre Dieu ?

A. REBRÉ

Dieu a parlé par son Fils

Dieu a parlé.

Dieu parle encore

Communiquer est dans la nature même de Dieu. Dans le passé, les prophètes étaient ses intermédiaires.

Dieu se révèle désormais pleinement par son Fils. Il ne s'adresse pas seulement aux anciens, mais aussi à nous.

En lui, le Fils, parole et action sont inséparables. Il accomplit la purification des péchés, qui séparent les êtres humains de Dieu.

Les anges ? Ils sont à un rang indiscutablement supérieur. Tout comme les prophètes, les anges ont été des intermédiaires entre Dieu et les humains.

Une tradition rabbinique rapporte que les anges auraient reçu et transmis la loi de Dieu. Ils aidaient les croyants à surmonter les moments difficiles. On leur accordait parfois un statut de médiateurs, mais ils n'avaient pas le pouvoir d'enlever les péchés.

Le Fils est bien plus qu'un ange.

Les Psaumes le disaient déjà. La mort n'a pas mis de terme à l'action du Christ : ressuscité, il est désormais assis à la droite de Dieu, ce qui signifie qu'il est intronisé en tant que roi pour un règne qui n'a pas de fin.



3. Commencement de l'évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 1, 1-18

Dieu n'a cessé de fréquenter les hommes par sa Parole qui est son Fils, jusqu'au jour où la Parole s'est faite chair.

Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Par lui, tout s'est fait et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

[Il y eut un homme, envoyé par Dieu. Son nom était Jean. Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.]

Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans ce monde. Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais, tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. Ils ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme: ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

[Jean Baptiste lui rend témoignage en proclamant: Voici celui dont j'ai dit :» Lui qui vient derrière moi, il a pris place devant moi car avant moi il était. » Tous nous avons eu part à sa plénitude: nous avons reçu grâce après grâce: après la Loi communiquée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître.]

Noël est l'aboutissement d'une longue fréquentation entre le Fils de Dieu et les hommes : langage de la création, paroles de tous les prophètes jusqu'à Jean Baptiste, révélant la tendresse de Dieu pour son peuple, lumière éclairant la conscience de tout homme.

Et pourtant, peu d'hommes ont su reconnaître la parole du Fils de Dieu dans la splendeur de univers, ou dans le message des prophètes, peu ont su entendre sa voix au fond d'eux-mêmes. Il y avait comme un barrage de ténèbres entre le Fils de Dieu et les hommes: le barrage du péché. C'est pour le détruire que le Fils (que Jean nomme

ici le «Verbe», c'est-à-dire la » Parole de Dieu ») s'est fait homme et nous a découvert l'amour gratuit et la vérité du Père.

— Noël: le Fils ne se contente pas de fréquenter les hommes, il se fait l'un d'entre nous pour que nous devenions fils de Dieu.

• Le Verbe est la vraie lumière, qui illumine tout homme en venant dans ce monde. Quels sont ceux que j'aime et que la fête de Noël a réunis, que je désire voir éclairés par cette lumière?

A. REBRÉ

Au principe de la communication, il y a le désir de transmettre ce qui tient à cœur.

Dieu depuis toujours désire transmettre ses plus intimes convictions et pour cette raison :

— IL PARLE et cela est;

— IL DIT et ça existe;

— IL DIT LA BEAUTÉ et c'est la création ;

— IL DIT LA PUISSANCE et c'est le cosmos — IL DIT SA VIE, et ce sont les vivants.

— IL DIT SON AMOUR et ce sont les humains ;

— IL DIT SA FIDÉLITÉ et ce sont les époux et épouses liés par l'amour...

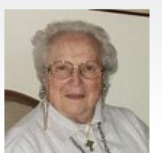
AINSI COMMENCE LA BIBLE par le livre de la genèse de toutes choses.

L'évangéliste Jean commence son témoignage sur Jésus en lui donnant comme un nom propre : il est parole de YAHVE, sa parole faite homme, pour être transmise aux humains, pour devenir audible aux oreilles, visible aux yeux, sensible au coeur.

Ignorer la Bible comme *parole de Dieu* à l'humain, c'est ignorer le Christ, fermer ses yeux à la vraie lumière, fermer son coeur à l'amour éternel, fermer son destin à la vie suprême.

Célébrer un vrai Noël ? — c'est s'ouvrir à celui qui vient de Dieu pour nous orienter vers Dieu,
— s'ouvrir au fils unique pour devenir des fils et filles de Dieu
— S'ouvrir à la Lumière pour faire reculer les ténèbres,
— s'ouvrir à la vie pour vaincre la mort

joyeux Noël à vous



Françoise REYNES
Laique mariste

L'aubergiste de Bethléem

Conte de NOËL
de Françoise REYNES

Je vous ai déjà parlé de ce pauvre aubergiste de Bethléem qui avait raté l'affaire de sa vie en refusant d'héberger Joseph et sa jeune épouse. Qu'est-ce qu'il a dû regretter, cet homme, quand il a appris **qui** il avait décliné !

Comment ? Le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs, le Maître de tout l'univers lui avait fait l'honneur de lui offrir sa pratique et, bêtement, il avait dit non ! Il se serait battu cet homme ! Mais, s'il avait su, il lui aurait offert sa propre chambre, avec le couvre-lit rose confectionné par sa belle-mère (couvre-lit qui, entre parenthèses, lui sortait par les yeux, mais auquel sa femme attachait un grand prix). Il lui aurait confectionné un repas royal avec ses meilleures spécialités. Il l'aurait servi lui-même. Au besoin, il aurait mis tous les autres voyageurs à la porte.

Et voilà, il avait tout raté. Il était bête à manger du foin ! Plus jamais, il ne pourrait inscrire sur sa porte : « *Auberge ayant l'honneur de servir Sa Majesté le Roi des Rois* ». C'est un label prestigieux qui vaut une fortune, qui vous assure la meilleure clientèle.

Comment sa belle-mère l'avait-elle su ? C'était un mystère pour lui, mais elle ne manquait pas de le lui rappeler ou d'y faire allusion chaque fois qu'il avait une discussion avec elle. Pénible à devenir enragé ! Et c'est vrai qu'il ne pourrait jamais, jamais plus, réparer cette erreur. C'est du moins ce qu'il pensait, ce qu'il se répétait à longueur de journée.

Mais, un jour, (il était déjà assez vieux et c'est son fils qui tenait l'auberge,) il avait appris que le Messie avait assuré qu'en venant en aide à celui qui avait faim, qui avait soif, qui était nu, malade, en prison, c'était à lui qu'on rendait service.

Alors, notre brave aubergiste avait repris courage et cette fois, il ne les ratait plus, tous les paumés qui passaient devant sa porte : Il les nourrissait, leur donnait des vêtements, les réconfortait du mieux qu'il pouvait. Une fois, d'accord, il s'était trompé, mais deux, sûrement pas. Il n'était quand même pas bête à ce point.

A bon entendeur, salut !

Conte emprunté au site, fortement conseillé, <<http://www.portstnicolas.net/>>

Si les explications et commentaires ci-dessus vous ont paru utiles pour une meilleure compréhension de ces trois Lectures, merci de penser à en faire profiter quelqu'un de votre entourage pour qui, peut-être, le Message d'espérance du Christ est moins familier...

— (Et pour certains abonnés, transférer ce mail est une autre manière, rapide et discrète, de participer sans frais à l'annonce de la foi, comme demandé par l'Eglise à tous les baptisés.)

- L'abonnement par e-mail est toujours gratuit et n'est pas réservé aux seuls croyants. À chacun, quelles que soient ses convictions personnelles, il donne accès à des commentaires plus riches et plus variés sur les plans Religion, Culture, Bible, Histoire etc...

Service gratuit assuré par e-Mail pour toute adresse de courriel confiée à la rédaction : <jacob-louis@orange.fr

ARCHIVES consultables sur <http://brelevenez.hautetfort.com/>,

un blog dédié créé et entretenu bénévolement par un de nos lecteurs français de l'Étranger.